

ARCHIVES – Asnières à Censier
Rubrique « Ereignis »
Numéro 4 / Mai 2014

La guerre en kabyle

Traduction de la chanson "Martin" de Si Moh

Il y a plusieurs manières de rendre justice à ces hommes, et l'art a cette force incroyable de dire les choses.

Le chanteur-auteur-compositeur kabyle Si Moh, chante «Martin» en hommage aux hommes comme aux bêtes de cette guerre, chanson qu'il a écrite, dit-il, suite à une rencontre durant ses jeunes années de lycée avec un vieillard ayant vécu et partagé l'enfer de la guerre de 14 avec Martin, son cheval.

http://www.dailymotion.com/video/xp1u4m_si-moh-martin_music

Deg utṛanci daxel n waluḍ

Au milieu de la boue des tranchées

Irkasen ttqacir leksen

En chaussures et chaussettes mouillées

Asemmiḍ lehwa d lexyuḍ

Il pleut des cordes, et il fait tellement froid

Ula i xdemn iqeffazen

A quoi servent les godillots?

M ara tnaqelḍ ad telḥuḍ

Lorsqu'on se déplaçait

Ad tṛekḍeḍ (ye) f (w) id yemmuten

On piétinait les cadavres

Lbumbat yelbent ṛṛeud

Les bombes nous impressionnaient bien plus que le tonnerre,

Tin yeylin tayed attayen

Lorsqu'une bombe éclatait, une autre suivait

Şṣut n lbumbat d ayilif

Le bruit nous était insupportable

Teṭerḍeḍ tebreḍ terṣed

Une explosion, un éclair, un tonnerre

Qlil wi mneḥn ur yezlif

Peu s'en sortaient indemnes

Bum bum ta deffir tayed

Boum boum, un fracas après l'autre

Ass-en iḍul mazal yenṣif

A peine entamée, la journée paraissait sans fin

Tameddit tugi ad taweḍ

L'arrivée du soir ne semblait que peu probable

Lbaga mazal tt-netṭif

Nos soldes à peine versées

Bermesyun wiss ma s-naweḍ

On ignorait si l'on survivrait jusqu'à la prochaine permission

Nedder di ġahennama

Nous vivons un enfer

Lġennet neġġa-tt deffir

Laissant le paradis derrière

Tetṭerdiq si mkul tama

Voilà que ça éclate de tout côté

Kul ġih rṛsaṣ yettseffir

Et de partout, on entend les balles siffler

Yef Imetrayuz nemḥama

On se protège mutuellement de la mitrailleuse

wa ijebbed wa yeddiggir

Lorsque l'un tire, l'autre pousse

Rṛsen s yidim yeḥma

Ses rênes tachées par le sang

Martin yejreḥ deg cenfir

Martin s'est fait mal à la lèvre

Refrain :

Di Igerra-nni n rṛbeṣṭac

Durant cette fameuse Guerre de Quatorze

nekk d Martin nemwalaf

Martin et moi avons sympathisé

Nečča akken

Ensemble on mangeait

Neswa akken

Ensemble on buvait

Nuġal amzun d atmaten

On est presque devenu des frères

Nmenε-as i Grosse Bertha

On échappait de peu aux coups de la Grosse Bertha

S lbumbat mi γ-d-tessusuf

Qui nous crachait dessus avec ses bombes et son feu

La la la la.....

La la la la

Lbecna di tmuzziġin

Je gardais le foin dans les musettes en bandoulière

D uxbiz n uyrum berriken

Et le pain noir et la galette aussi

Wa deffir wa am tweḡfin

On se mettait comme des fourmis en file indienne

Rasyun mi γ-t-id ttaken

Quand on nous distribuait nos rations quotidiennes

D Rhum čuren-ay tibliwin

On nous remplissait nos gourdes de Rhum

S Rhum i γ-sseħmayen

Pour se réchauffer, on n'avait que le Rhum

S lbeqq ikurden tilkin

Termites, puces et poux faisaient partie de notre quotidien

Taguni d iyerdayen

Et nous dormions avec les rats

Heddereγ-as γef Bu Leε yun

De "Bu Leεyun" (1), ô combien je lui ai parlé

γas ur di yefhim ihess

Sans jamais rien comprendre, Martin écoutait

Nebđa taxbizt u weγrum

On se partageait jusqu'au plus petit morceau de pain,

Nečča deg yiwen n usegres

On mangeait dans la même gamelle

Kul sbaħ lilitra n Rhum

Un litre de Rhum tous les matins

Martin ad ttebđu-γ yid-s

On se l'ingurgitait Martin et moi

Di sin akken ad aγ sseħmu-n

Rien de tel que le Rhum contre le froid

Akken ibyu uşemmiđ yeqqes

Si intense et hostile qu'il soit

Ayah Martin-agi d aserdun

Pour tout vous dire, Martin n'est autre qu'un cheval

zgiy qqarey-as hiiii

Je lui murmurais toujours Hiii

(1) Surnom d'un camarade, littéralement "qui a de grands sourcils"

Titre : Martin

Texte, musique et interprétation : Si Moh

Album : Tamuyli (regards) 2010

Genre : musique du monde (kabyle)

Traduction réalisée par dia, sol et jhb